

Édito

L'UTOPIE, un regard du passé... un regard dépassé...

Pour ce cinquième éditto (après les n° 0, 1, 2, 3), la Gazette joue la provocation, relayée par les contre-utopies refusant toute « actualité pratique de l'utopie » ... L'utopie serait plutôt un regard du passé, un regard dépassé : la parole est donc à l'auto-accusation !

L'UTOPIE... un regard du passé

De l'antiquité à son âge d'or, la pensée utopique vise à remplacer le paradis jadis perdu ou différé dans l'au-delà par une nouvelle cité attendue, reconstruite, imaginée, le pays de nulle part, n'existant pas encore. Ce courant philosophique renvoie au passé d'une crise de foi en la Cité de Dieu, la nouvelle Jérusalem, pour l'espoir alternatif et substitutif d'un nouveau monde, de nouvelles terres en exploration, un nouvel ordre social, une nouvelle Atlantide... des lendemains qui chantent... le meilleur des mondes...

Architectes et philosophes s'expriment, et cherchent à passer à l'acte, en Franche-Comté notamment. Mais ne serait-ce là qu'un passé de la pensée, un débat et une problématique d'un autre âge ?

L'UTOPIE... un regard dépassé

Pour sortir de ce grief de regard du passé, les nouvelles écoles de l'utopie (dont celle de Besançon, Franche-Comté encore !) prennent le contre-pied du regard sur le futur, perceptible dans certains signaux faibles.

Mais cette écoute-là semble semer encore le doute et renvoyer l'utopie au rang des pensées dépassées dans une double obsolescence :

- les sciences de l'environnement humain réalisent d'ores et déjà les rêves des utopistes en maints domaines : architecture, communication, santé... Certes, un long chemin reste devant nous.

- les sciences de l'humain même semblent porter un coup plus dur encore à l'utopie qui postulait sur une nature humaine pensante et constante. Et voici qu'avec le transhumanisme, on nous annonce « l'homme augmenté », un humanoïde génétiquement transformé physiquement et mentalement, avec l'essor de l'intelligence artificielle et une « course entre l'ordinateur et l'être humain », avec à la clé immortalité, cerveaux interconnectés, robots...

Voilà pour une plaidoirie démiurge, « école de Besançon » se devait de jouer ainsi l'avocat du diable.

Pour écho et riposte, voir ci-contre !

AL

Écho

« POUR UNE VILLE » Témoignage d'un pionnier

Pour faire écho et riposte à cet éditto, la Gazette ne pouvait solliciter meilleur débattre qu'un pionnier dans un projet marqué d'une réelle utopie : le président fondateur et animateur du projet « Pour une ville de nouvelle mesure », Claude TRÉHIN. La parole est à lui !

Nous vivons des temps de profonds chambardements. Le vertige nous prend de puissances et de consommations non maîtrisées. Nous devons reconsidérer radicalement les termes et les objectifs de nos activités sociales et politiques, nos pratiques, nos emprunts et apports à notre environnement nature.

Au fil de l'Histoire, des situations de crise et de remise en cause de cette ampleur (toutes proportions gardées) ont suscité l'émergence de propositions considérées comme « utopiques ». L'Utopie de Thomas More, première énoncée en tant que telle, correspond au basculement brutal d'une économie traditionnelle de subsistance à l'économie moderne de profit.

Face à ces désordres, il s'agissait de rêver une société, d'établir « la Cité idéale pour un Homme parfait ».

Retenons de la tradition utopique cette référence au rêve : « le rêve..., jamais nous n'en avons eu autant besoin » (A. Césaire / « le Monde » septembre 1994).

Mais objectifs et conditions d'application ont fortement évolué. **Nous parlons d'une « Utopie renouvelée ».**

En premier lieu, la référence au temps. Quand les inventeurs de ces temps passés imaginaient leurs utopies, la question de leur validité au fil du temps ne se posait pas. Nous ne pouvons plus imaginer une telle fixité. Nous vivons une remarquable accélération du temps. A un monde en mouvement correspond l'utopie en constant renouvellement sur elle-même, et non plus la « marche forcée vers des objectifs fixés à l'avance ».

Second terme, le vaste élargissement de notre champ de connaissances et la complexité croissante de nos organisations politiques, sociétales et économiques. L'Utopie renouvelée ne vise plus une perfection à venir, mais elle assure une mise en tension, « une fonction asymptotique » par rapport à une visée d'excellence liée à notre vie quotidienne et à nos modes de gouvernance.

Sans l'appliquer immédiatement et pleinement à l'organisation d'un site déterminé, l'Utopie renouvelée stimule de nouvelles approches, de nouveaux comportements. Dans le strict respect de l'Homme, dans l'invention de nouveaux modes de gouvernance, et d'aménagement de nos territoires.

Ainsi comprise, l'Utopie renouvelée pourrait constituer une référence politique essentielle pour les projets et engagements à inventer dès les prochaines années.

Claude Tréhin

Quelques LIEUX d'UTOPIE, Vestiges... ou Prodiges...

Durant l'été, le journal « La Croix » visite 5 lieux d'utopies, reportages qui mettent en valeurs des pistes et des embûches...

SALINE ROYALE d'ARC et SENANS (Doubs)

Mondialement connue, inscrite au patrimoine de l'UNESCO en 1982, construite de 1775 à 1779 sur les plans de Claude-Nicolas Ledoux. Dernière manufacture de l'Ancien Régime : au centre la maison du Directeur et tout au long de l'arc de cercle cinq édifices : tonnellerie, maréchalerie, administration, logements des ouvriers, et derrière les jardins familiaux. Premier élément central d'une ville idéale circulaire, la Cité de Chaux, qui ne verra pas le jour, mais marquera beaucoup architectes et penseurs

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (Paris)

Au lendemain de la Grande Guerre « plus jamais ça ». anciens combattants et intellectuels fondent cette cité qui peut accueillir aujourd'hui 6000 résidents de 140 nationalités et 5 continents, « une entente entre les peuples à travers les liens d'amitiés entre étudiants ». Babel créée en 1925 sur 34 ha, porte d'Orléans. Aujourd'hui un tour du monde de 40 maisons « écoles de paix » qui n'ont pu empêcher la deuxième guerre mondiale, ou vers 1960 des affrontements entre enfants de colons et décolonisés.

CITÉ OUVRIÈRE MODERNE selon Le Corbusier (Pessac)

Cité-jardin édifée dans les années 1920 pour les ouvriers de l'industriel Frugès. Objectif : concevoir l'habitation du riche et du pauvre selon les mêmes principes architecturaux et esthétiques, « un palace pour les ouvriers de l'époque, confort peu connu encore des logements bourgeois bordelais » : volets roulants, robinets mélangeurs... Notables scandalisés, 4 ans pour raccorder eau et électricité ! Les maisons boudées, malfaçons, garages transformés en chambre... le quartier périclita jusqu'en 1973. Aujourd'hui restauration en cours « pas simple d'agir de façon collective » mais on espère une inscription UNESCO.

COOPÉRATIVE d'HABITATION en SUISSE (Canton de Vaud)

Au départ en 1980, un château du XVIe transformé en hôpital fermé depuis 15 ans, bâtisse délabrée, parc en jungle. Et une douzaine de couples au travail pour créer un gîte par famille. Aujourd'hui à Corcelles « une Coopérative d'habitation – vie alternative » (La Codhava) avec une charte éthique pour 60 locataires et des candidats qui se bousculent, avec répartition des entretiens, des loyers réduits, un ancrage local et une question : si un jour les autorités décident anormal que l'on spéculé partout sauf ici ? En Suisse, 200 000 logements gérés ainsi. En France, système interdit en 1977, 6 coopératives pourtant...

HALL PAJOL, QUARTIER de la CHAPELLE (Paris)

Un modèle d'écoquartier, dit-on, fruit d'une mobilisation citoyenne exemplaire dans l'ancien entrepôt désaffecté de la SNCF. Structure métallique conservée enlaçant alors des bâtiments en bois : collège, IUT, gymnase, bibliothèque, bistro gourmand, ateliers... La plus grande centrale solaire urbaine de France, constructions à énergie positive. « Une utopie, le projet n'aurait pas pu se faire ; il a bénéficié d'un bon environnement politique ».

échanges

On trouve ci-dessous, comme à chaque n°, quelques brèves scrutant les signaux faibles... et forts pour l'avènement d'une utopie pratique.

« La vie en 2035 », un aperçu du monde du travail et des évolutions selon un sondage Harris Interactive.

Trois réponses principales :

- Nous aurons plusieurs emplois à la fois (81 %)
- Nous télétravaillerons régulièrement (77 %)
- Les robots ne vont pas nous remplacer (78 %)

Les innovations crédibles : achats par reconnaissance digitale ou faciale, impression en 3 D des habits à la maison, voyage à 1 220km/h en capsules, pilule contraceptive pour hommes...

Les innovations qui font flop : casque qui lit dans les pensées, douche sans eau et shampoing qui coiffe, possibilité d'avoir un clone, voyage sur Mars...

« Les modes de vie en 2030 », Cahier des signaux faibles, Tome 2, par le Ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie.

Un monde nouveau en train d'émerger :

- Nouveau pouvoir d'agir et société participative
- Mode de vie décroissant et société de la « débrouille »
- Relation économie, nature et société plus inclusive
- Transformations à échelle locale et société de proximité
- Tendances habitat, mobilité, et société communautaire

« Le Petit Prince », un film nouvellement sorti, mais aussi un récent lieu dédié, le premier parc aérien du monde en Alsace, une découverte et des messages dans une ambiance poétique, loin des attractions dysneyriques.

« Alternatiba » étape bisontine le 17 et 18 octobre

« Les territoires de l'imaginaire » Saint Dié 3, 4 oct.



PETIT RAPPEL... école de Besançon, quel projet ? quel programme ? : la démarche du groupe de travail repose sur une dynamique formalisée dans une note d'orientation décrivant les valeurs, orientations, thèmes, supports de com (documentation à disposition, nous contacter).

École de Besançon, association en étude d'immatriculation, tient des rencontres régulières à Besançon sur toutes problématiques, et tous les mois participe à un atelier à Paris sur une recherche « Pour ville de nouvelle mesure ».

Le noyau actif bisontin est en cours de structuration avec des personnes de diverses origines professionnelles et sociales.

Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23.